

d'en profiter avant que toute la population virile ait émigré à l'étranger et qu'il ne nous reste plus assez de bras pour accomplir sur notre propre sol tout ce que nous y pouvons faire aisément et fructueusement. Hâtons-nous de trouver de nouvelles terres à blé pour remplacer celles qui depuis assez longtemps font défaut. Ces nouvelles terres sont dans la vallée du lac St. Jean, comme nous l'avons fait voir ; il y a là pour la province de Québec un avenir et une perspective que nul n'est en droit de dédaigner, et sur lesquels les gouvernements doivent avoir les yeux attachés comme sur une ressource qui ne peut faillir d'ici à plus d'un demi-siècle. On ne saurait trop appuyer là-dessus ; les conditions actuelles du pays l'exigent, et voilà pourquoi les tentatives récentes de colonisation de la vallée du lac St. Jean ont trouvé un écho si favorable dans toute la province. Il y a là une grande œuvre patriotique à seconder ; qu'on s'en pénètre, et l'exode si regrettable de nos nationaux se changera en un mouvement qui tournera tout à notre avantage.

Voilà la conclusion qu'il fallait tirer des divers chapitres que renferme la présente brochure. On le voit, cette conclusion a son importance, et les habitants de la province de Québec, acculés dans une situation de plus en plus embarrassante, n'en pourront sortir qu'en ouvrant les yeux sur les ressources qui les entourent et en leur donnant tous les développements qu'elles comportent.